



TENDANCES ÉVASION



Dans l'intimité du Laos

Croisière hors du temps au rythme paisible du Mékong à bord du « Vat Phou », bateau de transport de teck métamorphosé en hôtel flottant.

Parenthèse. A l'image de Luang Prabang, joyau du Nord, le sud du pays se dévoile au fil du Mékong, de rizières verdoyantes en vestiges mystérieux.

PAR CARINE KEYVAN

Confortablement installés dans les fauteuils en rotin du Café Sinouk, à Pakse, dans le sud du Laos, une poignée de visiteurs savoure un café du plateau des Bolovens en attendant d'embarquer pour une croisière sur le Mékong. L'ancienne colonie indochinoise, enclavée entre le Vietnam, le Cambodge, la Thaïlande, la Chine et la Birmanie, reste préservée de l'afflux touristique. Bien que Luang Prabang, classée au patrimoine mondial de l'Unesco, abrite des pagodes rutilantes où

vivent un millier de moines, le « royaume du million d'Eléphants » ne figure pas en tête des lieux à visiter, ce qui lui a permis de conserver tout son mystère.

A Pakse, les pirogues pétaradantes filent sur le fleuve qui traverse le pays et lui sert de frontière naturelle. Après une balade au ras de l'eau dans une de ces embarcations, on aborde le « Vat Phou », un bateau-hôtel nettement plus cossu. Long de 34 mètres, il transportait du bois de teck avant d'être transformé, avec 12 cabines climatisées et un personnel attentif et discret. Ce très beau navire offre

une parenthèse enchantée dans l'Asie séculaire, un voyage hors du temps. Sur le pont supérieur, deux grandes terrasses ombragées invitent à la contemplation.

Première escale au Vat Phou, le temple des montagnes d'architecture préangkorienne qui a inspiré son nom au bateau. Les marchandes de bondieuseries se regroupent à l'ombre des frangipaniers afin d'échapper à l'écrasante chaleur qui sévit en ce début d'après-midi. La température n'entame pas la motivation des Laotiens, qui gravissent pieusement les marches pour accéder au sanctuaire principal. Depuis le sommet de la montagne dédiée à la divinité hindoue Shiva, on surplombe le site construit par les Khmers, avec en contrebas ces deux *barays* (lacs artificiels). Encore une volée de marches vers la source sacrée et on pourra contempler le temple de Nandin

GUILLAUME SOULARIE/HEMIS.FR (X2)



et certains éléments sculptés dans la pierre, comme un crocodile et un éléphant.

GUILLAUME SOULARUE/HEMIS.FR (x3)

Une nuit et une centaine de kilomètres plus tard, le Mékong semble sortir de sa torpeur. A mesure qu'on se rapproche de la frontière cambodgienne, il s'élargit pour laisser apparaître les 4 000 îles, l'archipel de Si Phan Don. Certaines s'apparentent à des bancs de sable, d'autres, plus luxuriantes, abritent des villages isolés à explorer à vélo. La sympathique



A Don Khone, dans l'archipel aux 4 000 îles de Si Phan Don, jeux d'eau au pied d'un restaurant sur pilotis.



Un moine bouddhiste devant le Vat Sene Souk Haram, à Luang Prabang, joyau sacré du Laos.



A Champassak, le site bouddhiste de Vat Phou, le « petit Angkor » du Laos, classé à l'Unesco.

Dong Daeng abrite un charmant hôtel de 12 bungalows, La Folie Lodge, tenu par Antoine de Noailles, un Français tombé sous le charme de la sérénité des lieux. Un excellent point de chute pour goûter au mode de vie des environs. On déambule à travers les ruelles sinueuses des villages. Sous les maisons sur pilotis, les anciens se reposent, nonchalamment installés dans leur hamac, les coqs, prêts au combat, attendent leur heure, tandis que les jeunes adultes s'affairent à la pêche ou dans les rivières alentour.

Pour serpenter au cœur de l'archipel de Si Phan Don, il faut embarquer sur une de ces longues pirogues de pêcheurs qui circulent sur le fleuve. L'île de Don Khone est assez fréquentée par les voyageurs à sac à dos, mais cela n'entache en rien la

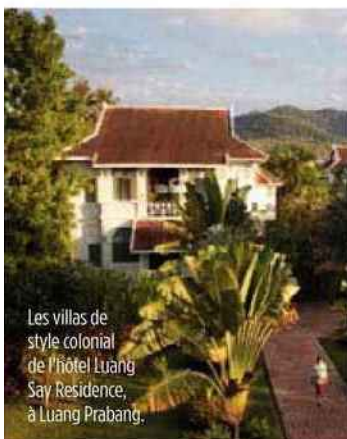
visite. Bien que gargotes et bungalows en bambou se multiplient le long des rives, elle s'apparente plus aux îles de Thaïlande d'il y a trente ans qu'aux usines à touristes. Une balade jusqu'à la vieille locomotive rappelle le rêve français de créer une voie de chemin de fer pour transporter des marchandises entre le Yunnan, dans le sud de la Chine, et le Vietnam. Mais la largeur et l'impétuosité du Mékong, à cet endroit, ont stoppé net l'ambition des colons. En effet, à Khone Phapheng, les eaux constituent la plus grande cascade de la région, avec des chutes de 21 mètres environ, formant des rapides sur une dizaine de kilomètres. En saison sèche, on peut voir de grands dauphins bleu-gris d'Irrawaddy. Une légende locale raconte qu'ils seraient des humains réincarnés... ■

✕ Y ALLER

Paris-Vientiane ou Luang Prabang. Avec Singapore Airlines et sa filiale Silk Air, 3 vols par semaine via Singapour, à partir de 565 € l'A/R en éco et 1 325 € en Premium Economy. 0.821.230.380, www.singaporeair.com. **Asia.** Spécialiste de l'Asie, l'agence propose un itinéraire individuel au fil du Mékong avec croisière exclusive de 3 jours en pension complète à bord du « Vat Phou », dans la région des 4 000 îles, et découverte de Vientiane et Luang Prabang. 10 jours/ 7 nuits, à partir de 3 012 €/pers. (base 2), vols, hébergement en hôtels de charme et/ou haut de gamme, transferts en voiture avec chauffeur et visites inclus. Extension possible dans la région des 4 000 îles, avant ou après la croisière, en séjournant à La Folie Lodge, sur l'île de Dong Daeng : à partir de 75 €/pers. la nuit avec petit déjeuner. 01.56.88.66.75, www.asia.fr.

🛏 DORMIR

Luang Say Residence. Luang Prabang reste « le » site à visiter au Laos. Dans cette charmante bourgade qui compte une incroyable concentration de moines et de monastères, les hôtels se sont multipliés, mais peu égalent le raffinement du Luang Say Residence. Ouvert en 2010, l'établissement rappelle les grandes heures de l'Indochine avec son architecture coloniale, son paisible jardin tropical, ses 24 suites réparties en 5 pavillons – avec lits à baldaquin et meubles en bois exotiques –, son fumoir d'un autre temps, son bar 1860 et sa sublime piscine. Une atmosphère surannée qui nous plonge assurément dans un autre temps. A partir de 152 € la nuit en basse saison, www.luangsayresidence.com.



Les villas de style colonial de l'hôtel Luang Say Residence, à Luang Prabang.



Une des suites du Luang Say Residence, qui suggère la Belle Epoque.

GUILLAUME SOULARUE/HEMIS.FR (x3)